Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Aléas climatiques : votre entreprise est-elle prête ?



Ce jeudi 24 septembre, Provence Écotransition organise un 'Café de la Transition' à Wave Island à Monteux sur les thèmes du climat, de l'assurance, du financement et de l'anticipation.

Provence Écotransition donne rendez-vous aux chefs d'entreprises, élus et autres curieux ce jeudi pour évoquer les effets concrets du changement climatique sur les entreprises. Organisée en partenariat avec la communauté d'agglomération Les Sorgues du Comtat, la table ronde 'Votre entreprise sera-t-elle encore assurable et finançable, face au risque climatique ?' se tiendra à Wave Island à Monteux.

Des intervenants d'Axa, de Bpi France, du Crédit Agricole Alpes Provence, et de la Banque de France mèneront la discussion. Les objectifs de cette rencontre seront de comprendre comment les banques et les assureurs intègrent le risque climatique dans leurs analyses, comment BPI France analyse dès

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

aujourd'hui ce sujet lors des demandes de financement, identifier les premières questions à se poser pour construire une démarche d'adaptation solide, s'inspirer du témoignage d'une entreprise déjà engagée dans cette démarche, mais aussi repartir avec des solutions d'accompagnement concrètes et financées pour répondre à ces enjeux.

Pour s'inscrire, cliquer ici.
Jeudi 24 septembre. De 8h30 à 10h. Wave Island 663 Impasse de la Traverse du Ventoux. Monteux.

Tourisme : les professionnels du Pays d'Apt inquiets face aux aléas climatiques

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



L’office de tourisme Pays d’Apt Luberon fait un bilan de mi-saison du tourisme sur le territoire et dévoile une fréquentation en recul, notamment ces derniers mois à cause des nombreux épisodes caniculaires.

Alors que l’office de tourisme Pays d’Apt Luberon applique désormais une politique de tourisme quatre saisons, il dévoile un bilan de mi-saison en demi-teinte. Globalement, le territoire observe une baisse de fréquentation, due à un recul de la clientèle française, notamment au mois d’août durant lequel elle est habituellement majoritaire.

Pour autant, les clientèles internationales sont toujours présentes et ont généralement un panier plus élevé que les Français, ce qui a permis aux établissements haut de gamme de faire une très bonne saison jusqu’ici. « Le contexte international incertain sur certaines destinations a également pu favoriser le choix de destinations européennes, dont le Luberon, très apprécié pour sa qualité d’offre et son côté nature préservé à mettre particulièrement en avant et répondant aux critères de découverte de ‘La Provence authentique' », explique l’office de tourisme.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

La chaleur devient le point noir du tourisme en été

Alors que le taux d'ensoleillement du Vaucluse fait partie de ses qualités en matière de tourisme, la hausse des températures d'année en année, couplée aux épisode caniculaires à répétition, inquiète de plus en plus les socio-professionnels qui font aussi face à des intempéries, lorsqu'il y en a, de plus en plus violentes.

« Certains professionnels ont par ailleurs subi des conséquences matérielles et des surcoûts, notamment liés à des problèmes techniques sur les équipements frigorifiques, fortement sollicités pendant les épisodes de chaleur », déplore l'office de tourisme qui affirme poursuivre les réflexions engagées avec les partenaires du territoire autour de l'adaptation du tourisme au changement climatique.

Les restaurateurs fortement touchés par la baisse de fréquentation

Les premiers impactés par cette baisse de fréquentation observée lors de cette première partie de saison, ce sont les restaurateurs du territoire. Plusieurs établissements enregistrent un fort recul de la fréquentation, jusqu'à -30% pour certains, mais aussi une baisse du panier moyen, notamment pour la clientèle française.

La chaleur reste l'une des principales raisons de cette baisse de fréquentation, les touristes estimant qu'il fait trop chaud pour sortir le midi, et même en début de soirée. Les établissements davantage en altitude, quant à eux, font figure d'exception, comme le Bistrot de Lagarde, situé à Lagarde-d'Apt et ouvert de mars à novembre, qui a enregistré une saison record.

Un espoir pour le reste de l'année

Comme les restaurateurs, les grands sites touristiques enregistrent une baisse de fréquentation, qui se situe quant à elle entre -7% et -10%, probablement due à la chaleur aussi. Pour les supermarchés, le mois de juillet est resté relativement stable, et une baisse a été observée en août, à cause du recul de la clientèle française.

L'office de tourisme invite cependant les professionnels à « relativiser le bilan à ce stade de la saison », l'automne pouvant stabiliser la fréquentation touristique grâce à des températures plus clémentes mais toujours une belle météo.

À L'Isle-sur-la-Sorgue, les écoles se

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

préparent à une rentrée plus fraîche



1 458 élèves feront leur rentrée mardi 1er septembre dans les 11 écoles publiques de L'Isle-sur-la-Sorgue. Cet été, la Ville a poursuivi son programme de rénovation : climatisation, végétalisation des cours, rénovation des bâtiments, équipements numériques et renforcement de la sécurité. Une rentrée organisée pour être plus confortable et surtout adaptée aux fortes chaleurs.

La transformation des écoles se poursuit depuis 2020. Aux Vallades, la surface perméable du coin goûter est passée de 0 à 70 %. À Lucie Aubrac, elle atteint désormais 18 %, contre 2 % avant travaux. Végétalisation, infiltration des eaux de pluie et îlots de fraîcheur sont devenus des composantes à part entière des aménagements scolaires. La climatisation est désormais généralisée à toutes les classes des écoles publiques. Elle a notamment été installée au Centre, à la maternelle du Centre et à Lucie Aubrac. Des pergolas ont également été posées aux Vallades et à Lucie Aubrac ; celle de Font de Galines sera finalisée à l'automne. Des canisses complètent le dispositif à Jean Beys et de nouvelles plantations sont annoncées.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Ecole maternelle des Vallades Copyright l'Isle-sur-la-Sorgue

Chaque école, ses travaux

Centre élémentaire : climatisation des classes, du bureau de direction et de la salle polyvalente, travaux de sécurité incendie, isolation du plafond de la bibliothèque, élargissement d'une porte et reprise des clôtures. Maternelle du Centre : climatisation des classes et dortoirs, éclairage Led, faux plafonds, peintures et séparateurs de toilettes. Lucie Aubrac : désimperméabilisation et végétalisation de la cour, pergola, nouveaux bancs, tables et préau, travaux de plomberie et de mise en conformité électrique, gaz et chauffage. Les Vallades : cour végétalisée, pergola, plantations à venir, étanchéité de la verrière, peintures, éclairage et faux plafonds. Font de Galines : réfection complète de la toiture de la maternelle, peintures et éclairage ; la pergola sera achevée à l'automne. Jean Beys : climatisation, reprise de façade, travaux électriques et de chauffage, canisses sur la pergola ; le local-préau doit encore être rénové. Mourna A et B : réfection de la salle de sport intérieure et extérieure, nouveaux vidéoprojecteurs interactifs. Mourna B dispose désormais d'un garage à vélos. À Mourna A, Florent Bressy devient directeur, en remplacement d'Olivier Guigue. René Char : peintures, entretien et mise en conformité électrique ; l'ascenseur a été réparé. Petit-Palais : travaux de peinture et d'entretien, nouvelle clôture côté stade et installation de prises d'escalade sur le mur de l'école. À Jean Beys, les anciennes toilettes seront par ailleurs transformées en atelier de poterie avec four, d'ici la fin de 2026.

Sécurité et numérique

Chaque école est désormais équipée d'une boîte à clés sécurisée, destinée à faciliter l'intervention des

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

secours et des forces de l'ordre. Portails, portes, portillons et clôtures sont également renforcés dans plusieurs établissements. Ce dispositif complète l'alerte My Keeper, déployée fin 2025. Les équipements numériques progressent également avec le remplacement des ordinateurs des enseignants et l'installation de vidéoprojecteurs interactifs à Mourna A et Mourna B.



Copyright l'Isle-sur-la-Sorgue

1 458 élèves et 173 112 repas

La rentrée réunira 474 enfants en maternelle et 984 en élémentaire, auxquels s'ajoutent notamment les élèves de l'école privée Saint-Laurent. Deux dispositifs Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) fonctionnent au Centre et à Lucie Aubrac, ainsi qu'un dispositif UEEA (Unité d'enseignement élémentaire autisme) à Mourna A. La restauration scolaire a servi 173 112 repas en 2025-2026. Environ 80 agents municipaux interviennent auprès des enfants. La garderie du matin, celle du soir et les études restent gratuites pour les familles isloises. La Ville consacre 1 607 € par élève de maternelle et 787 € par élève d'élémentaire au fonctionnement et à l'investissement. Elle attribue également 18 252 € aux coopératives scolaires et associations de parents d'élèves, tandis que 5 000 € sont consacrés aux récompenses de fin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

d’année pour les élèves entrant en CP et en 6e. Côté cantine, la commune poursuit sa politique d’alimentation de qualité dans le cadre de la loi (EGalim), avec l’objectif national de 50 % de produits durables et de qualité, dont 20 % de produits biologiques.

Les parents

L’Espace Parentalité proposera dès septembre plusieurs rendez-vous gratuits : accueil du LAEP (Lieu d’accueil enfants-parents) à la ferme Billy Billy le 18 septembre, atelier sur le sommeil le 21 septembre, café parents consacré à l’entrée au collège le 22 septembre, puis rencontres sur les changements familiaux, les premiers secours et l’empathie.

Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Copyright Ville de l’isle sur la Sorgue

Précocité, résilience et adaptation des vignes

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

des Côtes du Rhône à la canicule à l’heure des vendanges



Historiquement, c’est du jamais vu dans la Vallée du Rhône : des vendanges qui ont débuté dès le 10 août, ce qui a demandé aux propriétaires de vignobles de se démener pour trouver des saisonniers au cœur des vacances d’été !

Pourtant tout avait bien commencé, un hiver doux, un printemps bien arrosé et soudain en mai, la 1re canicule de l’été, une nappe phréatique mise à contribution, une maturité accélérée selon les parcelles. Au fil des mois, le phénomène climatique s’est accentué, des records de températures battus toutes les semaines, des feuilles de vignes qui brûlent sous les rayons intenses du soleil et se recroquevillent, des grains qui flétrissent sauf si les parcelles sont en altitude, avec des nuits plus fraîches.

Pour Philippe Pellaton, président d’Inter Rhône dont le mandat s’achève dans quelques mois, « le raisin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

s’est bien comporté, il s’est adapté, seules les jeunes vignes ont souffert. Nous aussi, on s’est levés plus tôt, parfois en pleine nuit pour ramasser les grappes avant la canicule de l’après-midi. »

Il est trop tôt pour parler de volume, de rendement à l’hectare. Les grains moins gorgés en eau depuis le printemps, seront sans doute plus petits mais plus concentrés en goût, ce qui donnera au millésime 2026 une qualité optimale.

Philippe Pellaton, par ailleurs président de Sinnae, la cave coopérative de Laudun qui regroupe aussi les vignobles de Lirac, Chusclan et Saint-Gervais, soit 140 vignerons, se veut rassurant malgré la déconsommation de vin et les aléas climatiques : « Certes, le changement climatique est violent, il nous faut trouver d’autres cépages plus résistants à la chaleur et aux maladies, d’autres sols, d’autres matières organiques qui retiennent l’eau et imbibent les racines des vignes pour qu’elles ne subissent pas de stress hydrique. L’irrigation avec le projet HPR dans le Nord Vaucluse et le Sud Drôme est évidemement un atout majeur pour l’avenir des Côtes du Rhône. »

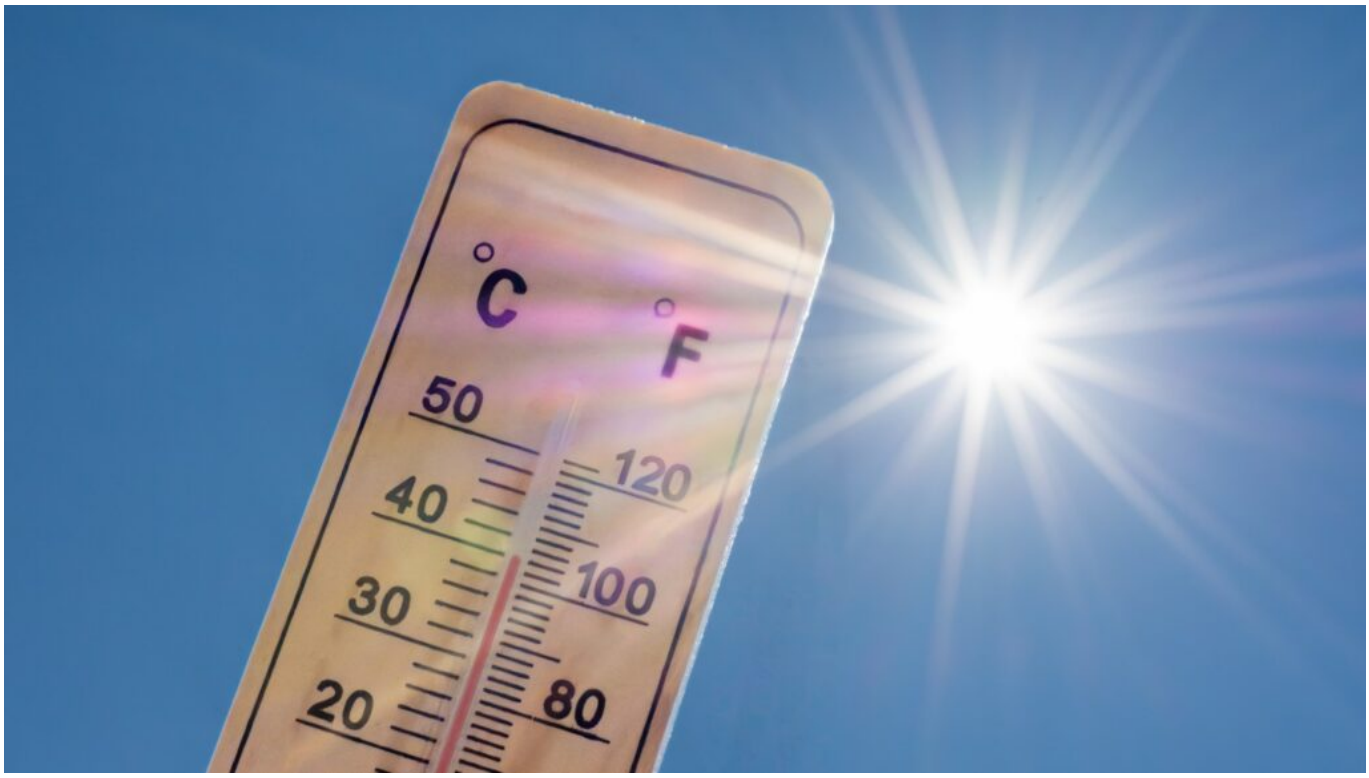


Philippe Pellaton, président d’Inter Rhône. ©Clément Puig

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

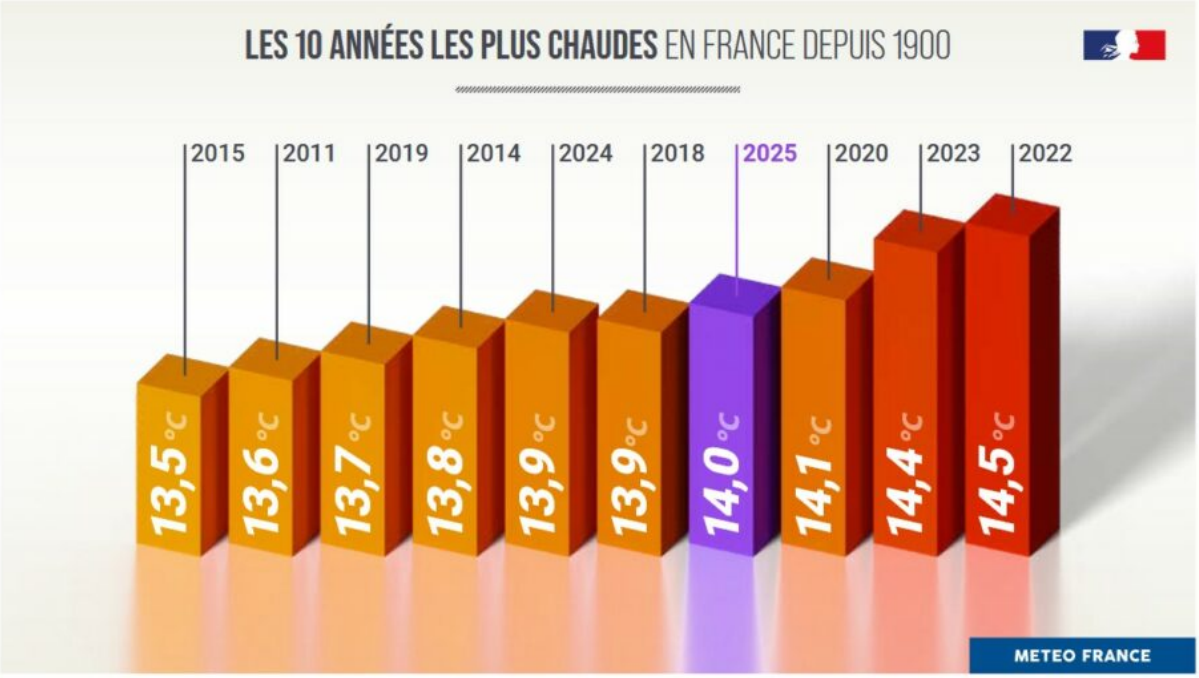
Le Vaucluse en première ligne du dérèglement climatique



Météo France vient de publier son bilan climatique annuel. Il apparait que 2025 est la quatrième année la plus chaude jamais mesurée en France depuis le début des mesures en 1900, après 2022, 2023 et 2020. L'an dernier, la température moyenne (14,0°) s'est élevée au-dessus de la normale de saison un jour sur deux contre 1 jour sur 5 seulement sous la normale.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Pour Météo France, ce bilan est le « signe de l'évolution rapide de notre climat » d'autant plus que « 2025 a été marquée par plusieurs épisodes de températures anormalement élevées (mai, juin, août ou encore novembre et début décembre). Les records de chaleur ont été 10 fois plus nombreux que les records de froid. »

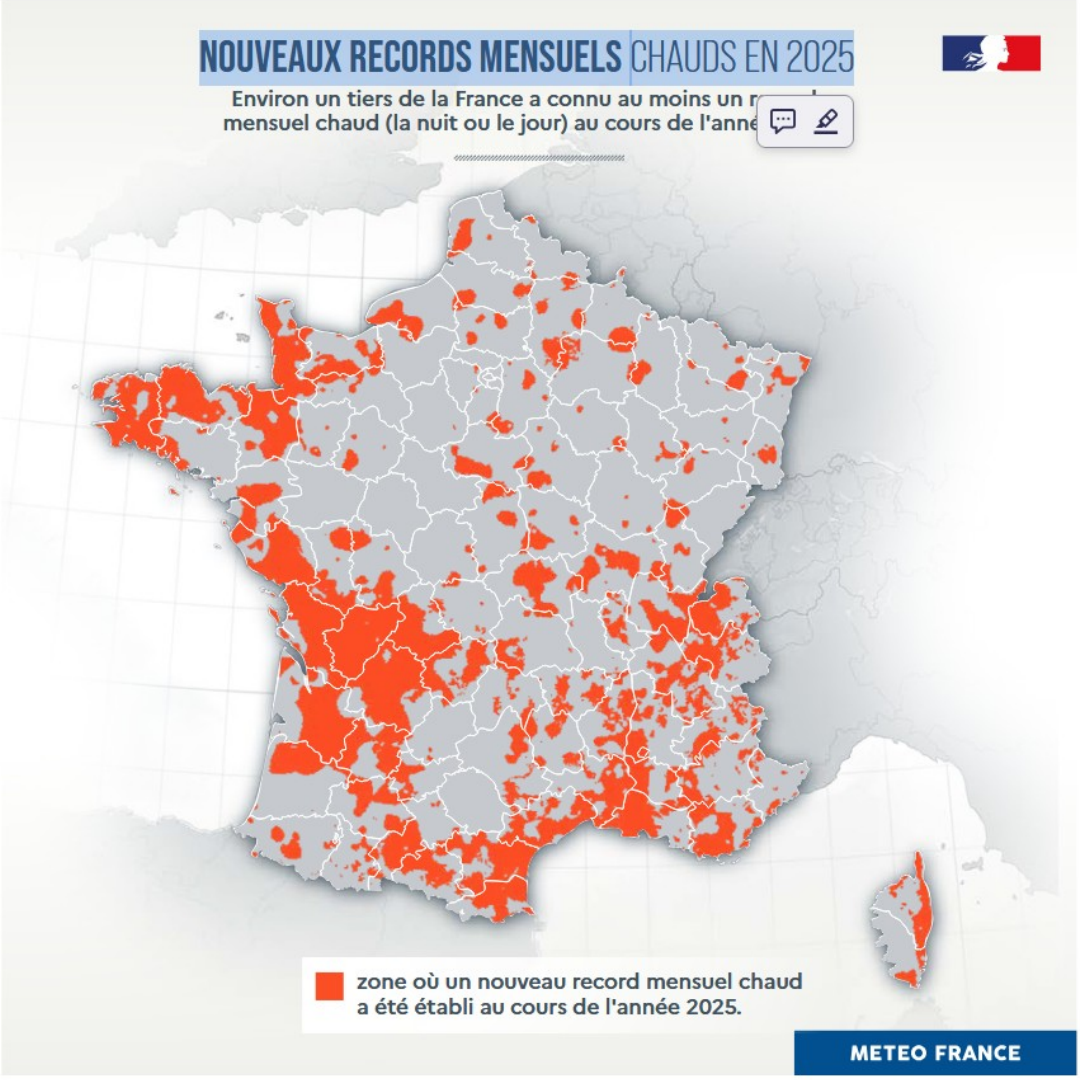
Ainsi, plusieurs épisodes exceptionnellement chauds se sont succédé au cours de l'année durant lesquels la température a atteint des niveaux inédits pour la période sur de nombreuses régions. Ce fut notamment le cas en mai, juin, août ou encore novembre et début décembre. Sur l'ensemble de l'année, environ un tiers du pays a enregistré un niveau de chaleur inédit la nuit ou le jour au moins un mois dans l'année.

Avignon écrasé par la chaleur

En Vaucluse, le couloir rhodanien a été particulièrement exposé, tout comme le plateau de Sault et le Sud-Luberon. De quoi battre des records de chaleur dans presque la moitié des communes du département. Avignon affichant (avec Nîmes) le record de 11 jours de fortes chaleurs dépassant 35°C devant Toulouse et Carcassonne (9 jours).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



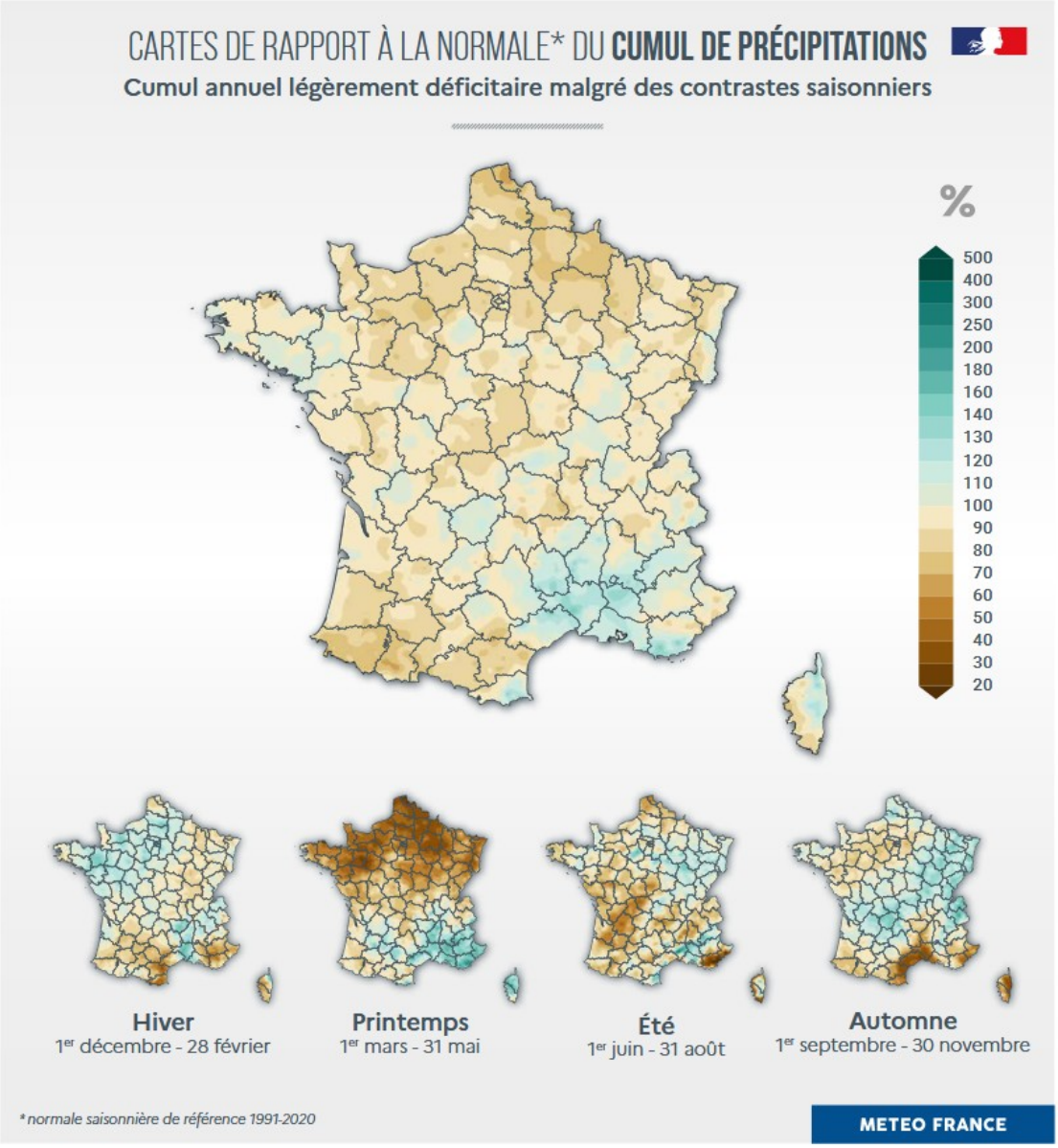
+30% de pluie à Carpentras

Côté pluies, « après une année 2024 très excédentaire, le cumul de précipitations de l'année 2025 est légèrement déficitaire (-7%), avec de forts contrastes saisonniers » constate Météo France.

« La saison printanière a été beaucoup plus contrastée avec des précipitations largement déficitaires sur la moitié nord du pays, observent les auteurs de l'études. Sur les Hauts-de-France, le printemps 2025 a été le 3e printemps le plus sec depuis les années 1960 (derrière les printemps 2011 et 1976), avec un déficit de précipitations de 60%. À l'inverse, la moitié sud a connu des précipitations excédentaires, notamment sur le pourtour méditerranéen entre le 8 et le 15 mars et la Nouvelle-Aquitaine avec des cumuls remarquables du 18 au 20 avril, engendrant des débordements de cours d'eau. Sur la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur, il s'agit du 8e printemps le plus arrosé depuis les années 1960. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



111 mm en 3 heures

Au final, sur l'année le bilan est excédentaire en moyenne sur l'année en région Provence-Alpes-Côte d'Azur où la pluviométrie dépasse la normale de 30% localement en Provence avec plus de 850 mm comme à Carpentras.

Bien que moins touché que nos voisins du Gard, le Vaucluse n'est pas passé entre les gouttes des intempéries, notamment les orages violents. Lors des pluies diluviennes du 21 septembre dernier, Météo France a enregistré 133mm à Avignon, dont 111mm en 3 heures.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Paul-Roger Gontard, ‘Redonner un nouvel élan à Avignon et à ses pays’



Paul-Roger Gontard, élu de gauche, adjoint au maire d’Avignon en charge des grands projets, vient d’annoncer qu’il sera sur les rangs de deux élections : la Ville d’Avignon et le Grand Avignon. Sa promesse pour la Ville et au-delà ? Travailler sur six défis majeurs et re-bâtir une ville qui prendrait soin de ses habitants.

Les six défis majeurs identifiés par Paul-Roger Gontard ? Une adaptation urgente au climat pour gagner en confort de vie dans l’espace public comme dans les logements ; Lutter contre les fractures sociales et

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

territoriales pour en terminer avec les clusters de pauvreté ; Eradiquer l'insécurité et le narcotrafic –historiquement implanté à Avignon- pourvoyeur de 25M€ annuels de chiffre d'affaires ; Prendre en compte les problèmes de santé mentale – trop de jeunes marginalisés- et les fragilités comme la précarité alimentaire ; Parier sur l'innovation numérique comme nouveau creuset de l'emploi et, enfin, favoriser 'l'implication citoyenne' dont l'adjoint au maire constate le dangereux délitement.

En quelques mots ?
Paul-Roger Gontard évoque une démarche républicaine profondément humaniste, tournée vers le collectif. Il promeut la vision d'une ville qui prend soin de ses habitants. Mais qu'en sera-t-il de la culture, de l'histoire, des sciences et de la bonne volonté sur le ring impitoyable de la politique où le marketing de soi a plus de poids que les projets qui eux, butent à presque se briser sur les falaises géo-paléontologiques du temps administratif ?

Une ville pixelisée par l'absence de stratégie urbaine
Paul-Roger Gontard a choisi de remédier aux fractures territoriale et sociale d'Avignon et de ses pays – du Grand Avignon- «Un territoire avignonnais au sens large, décrit par l'Insee comme le plus ségrégué de France. Une ville clustérisée, pixelisée dans l'absence de stratégie urbaine de la fin des années 1990, où il est urgent de recréer de l'harmonie, ce qui passe par une plus grande solidarité, par arrêter de concentrer les difficultés, de fabriquer du vivre ensemble, pour faire société… »

Le discours de Paul-Roger Gontard ?
Rassembleur, pour y accueillir toutes les sensibilités politiques, 'à l'exclusion de ceux qui excluent' et un socle de six défis à relever. Son programme ? Il sera construit après que son équipe –actuellement une cinquantaine de personnes- et lui, aient rencontré les habitants à partir de septembre. Mission ? Nouer le dialogue, recueillir et entendre les préoccupations pour, ensuite, bâtir sa feuille de route.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Paul-Roger Gontard Copyright MMH

Dans le détail

1. Le climat

«L'adaptation au climat se révèle urgente car d'ici 2050 les températures maximales dépasseront les 40°» -Ndlr on s'en approche déjà- alors Paul-Roger Gontard (PRG) parie sur l'optimisation de la trame bleue –les canaux- encore trop invisible, l'arborisation massive, la revisite et la construction de bâtiments et logements sobres en énergie et confortables à vivre tant dans le froid que la canicule.

2. La fracture sociale

«Le taux de pauvreté à Avignon atteint 33% de la population, lorsque celui du Grand Avignon est de 22,5% et le taux de chômage – pratiquement 11%- le plus élevé de France. Autre constat : La pauvreté et la précarité sont concentrées dans les quartiers.» PRG préconise plus de liens entre les quartiers, une urbanisation revue pour une mixité sociale renouvelée.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

3. Insécurité et narcotrafic
«Le narcotrafic réalise, au bas mot, un chiffre d'affaires annuel estimé entre 20 et 25M€. Près de 10 points de deal ont été identifiés dont les plus productifs –certains produisent 3 500€ par jour- sont repris par la mafia marseillaise. La sécurité est l'affaire de tous, alliés contre le narcotrafic : habitants, associations, élus et Forces de l'ordre. Nous avons une responsabilité collective. D'autres pays s'y sont attaqués avec succès comme le Portugal. Nous pourrions faire de même»

4. Santé et fragilités
«La santé mentale –trop de jeunes marginalisés-, la précarité alimentaire –qui touche particulièrement les enfants et les personnes âgées-, le vieillissement : un quart des Avignonnais aura plus de 65 ans en 2050, et les plus de 75 ans auront presque doublé passant de 8 000 à 15 000 Avignonnais ce qui sera pris en compte avec une Ville qui prendra soin de ses habitants.»

5. Le numérique
«L'acculturation –assimilation d'une culture étrangère à la sienne- numérique doit être généralisée des plus jeunes aux séniors, des PME (Petites et moyennes entreprises) aux grandes entreprises via une académie populaire, l'enseignement supérieur, les associations, les tiers-lieux et les fablabs –laboratoires de fabrication numérique-. La digitalisation ne devra pas être le lit d'une nouvelle fracture sociale et économique».

6. **Le pacte citoyen et Républicain**
«La fatigue démocratique qui atteint l'ensemble des français touche aussi une part des avignonnais. Cela s'observe avec les taux de participation, les choix de colère, l'inflation des votes blancs et nuls. Beaucoup des concitoyens estiment que le modèle démocratique ne les rend pas audibles, ne leur permet pas d'accéder au partage de la prise de décision. Donc il faut changer cela profondément, car cela remet en cause notre modèle de vivre ensemble, de prise de décision collective. C'est aussi un enjeu international qui peut se résoudre de façon locale. Le bien vivre ensemble se fabrique ici.»

Réinventer les entrées de ville
«Les entrées de ville, souvent dévolues aux zones commerciales à figure d'entrepôt, créées entre les années 1960-70 sont touchées de plein fouet par la mutation des modes de consommation alors que le e-commerce est passé de 71 milliards d'€ de chiffre d'affaires à 174 milliards d'€ -en France- et que la vacance commerciale augmente dans la galerie marchande de la zone commerciale Cristole/Castellette, sur l'axe de la route de Marseille. Ces zones, notamment l'entrée Sud d'Avignon -composée du parc des expositions, du Technopole d'Agroparc, du Quartier Durable Méditerranéen Bel Air, de grands équipements sportifs comme le stade nautique et du quartier de Saint Chamand inscrit dans un programme NPNRU (Nouveau programme national de renouvellement urbain) seront transformées en termes architectural, paysager, d'usages, de mobilités, d'habitat, de développement commercial, et bénéficieront de corridors écologiques.»

Léo, l'impasse d'un projet d'un autre siècle
«Le tracé aujourd'hui proposé pour la tranche 2 de la LEO, entre Rognonas et le rond-point de l'Amandier, est une aberration fonctionnelle. Il ne désengorge pas la ville. Au contraire, il injectera

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

brutalement plus de 30 000 véhicules par jour dans un carrefour déjà saturé aux heures de pointe.»

Non à la Léo mais oui à un nouveau pont
«Oui pour une LEO –Liaison Est Ouest- repensée au sud de la voie TGV, longeant la Durance et connectée à Bonpas. L'urgence est un nouveau pont sur le Rhône à l'ouest ou au sud, permettant enfin un contournement fluide et équilibré d'Avignon. Aujourd'hui, le pont Daladier, le pont de l'Europe et l'échangeur autoroutier de Remoulins sont les seules issues engorgées pour franchir le fleuve dans l'agglomération.»

Paul-Roger Gontard
Paul-Roger Gontard est avignonnais et docteur en droit. Depuis 2020 il est adjoint au maire auprès de Cécile Helle, et en charge du développement territorial, de l'urbanisme et des grands projets. Il est également conseiller communautaire du Grand Avignon.
'Nos confluences citoyennes', blog de Paul-Roger Gontard. J'aime Avignon en grand.

Syndicat mixte du bassin des Sorgues : une appli pour les risques météo

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Alors que les intempéries ont touché la France et plus durement encore l'Espagne, le SMBS (Syndicat mixte du bassin des Sorgues) souligne l'importance cruciale de l'anticipation face aux aléas climatiques.

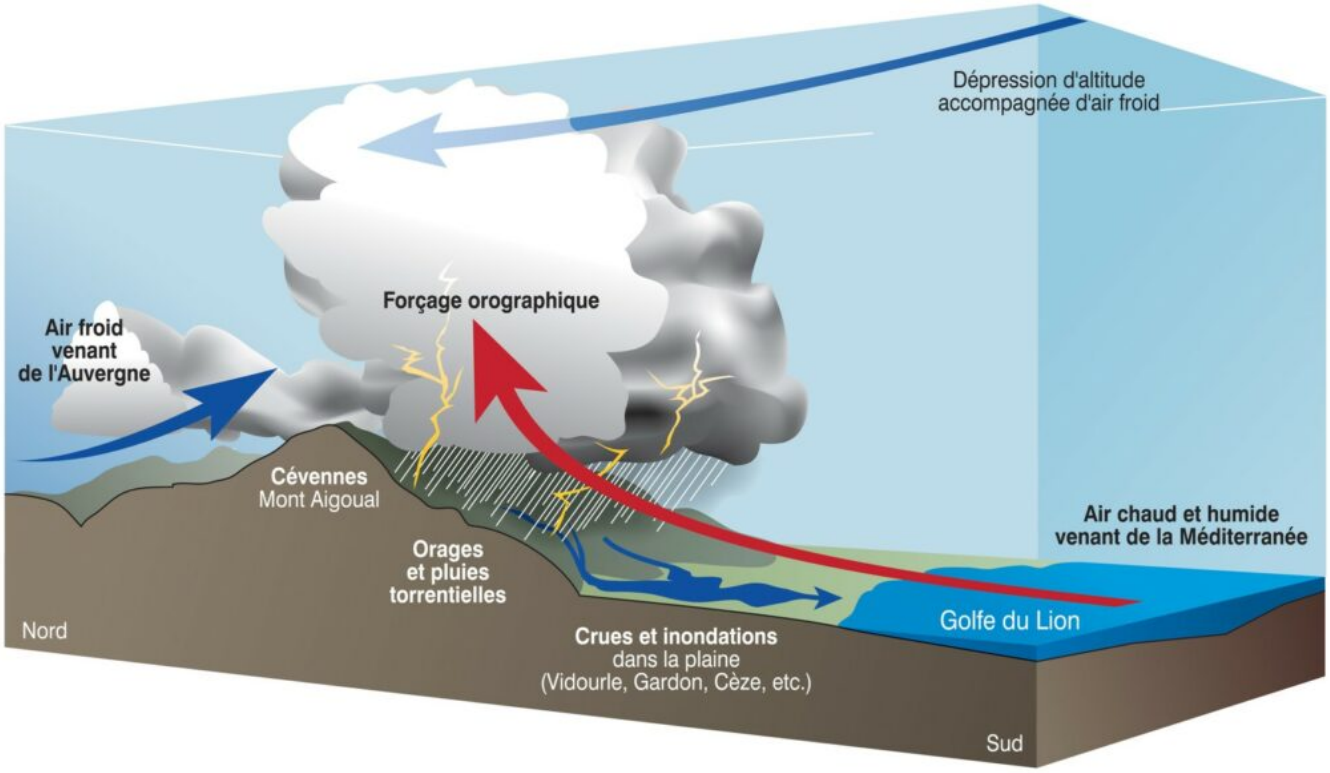
L'établissement public qui travaille pour les communes et intercommunalités de la plaine des Sorgues rappelle qu'il existe 'MyPredict', un outil gratuit destiné aux habitants de la plaine des Sorgues. Il s'agit d'une application, téléchargeable sur Apple store ou sur Google play qui alerte ses utilisateurs sur les risques hydrométéorologiques.

« Conçu pour surveiller en temps réel les risques d'inondations et autres phénomènes hydrométéorologiques, cet outil constitue un atout précieux, particulièrement en cette saison automnale où les épisodes de pluie sont plus fréquents, explique le SMBS. Une cartographie dynamique permet de consulter à tout moment la situation. L'animation des précipitations et les pictogrammes permettent d'anticiper et de se préparer à la survenue d'une inondation, d'un orage violent, d'une tempête, de fortes chutes de neige ou de températures extrêmes. »

L'application propose également des conseils sur l'attitude à adopter face au risque afin de prendre les mesures appropriées pour sa sécurité, celle de ses proches, ainsi que vos biens.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Crédit : Adobe stock

Rencontres de l'Université du Vin : des solutions pour faire face au changement de climat et à la déconsommation

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026



Les 2des Rencontres de l'Université du Vin de Suze-la-Rousse se sont tenues à l'Académie Vaucluse Provence de la CCI de Vaucluse à Avignon le mercredi 6 novembre sur le thème 'Changement climatique et consommation : de nouvelles solutions'.

« D'un côté, la canicule et la sècheresse, de l'autre la baisse de la consommation sont les actuelles problématiques de la viticulture d'aujourd'hui », explique le président de l'Université de Suze-la-Rousse, Michel Bernard, dans l'amphithéâtre des Fenaisons, en présence, notamment du Président de la CCI 84, Gilbert Marcelli venu l'accueillir dans ses murs.

Caroline Pozzo di Borgo, ingénieure Vignes et Vin, a abordé l'évolution du climat. « Depuis 1850, on a gagné +1,5°c de température en France et ce phénomène s'accélère depuis 1980, le nombre de jours de grosse chaleur est passé de 1,7 par an avant 1989 à 9,4 en 2020, quant aux précipitations, elles ont reculé de 14% depuis 1990. Du coup, le cycle végétatif a raccourci et il y a davantage d'alcool dans le vin. Or, le goût du consommateur évolue », dit-elle.

Et on voit apparaître des vins 'désalcoolisés', même s'ils ne représentent que 2% des ventes, ou des vins 'bio', plus respectueux de l'environnement. Mais, malgré tout, la consommation recule. C'est pourquoi la filière vitivinicole s'interroge sur son avenir et se demande — enfin — ce que les consommateurs

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

souhaitent, au lieu de fabriquer du vin que personne n'achète, qui encombre les caveaux, fait grimper les stocks et baisser la trésorerie.

L'intervention d'un neurobiologiste

Un jeune scientifique brillant était invité de ces rencontres, un neurobiologiste né il y a une quarantaine d'années au cœur de l'appellation Madiran, dans le Gers, Gabriel Lepousez. Aujourd'hui spécialiste de la perception sensorielle, professeur agrégé et chargé de recherches à l'Institut Pasteur, il explore le fonctionnement du système olfactif pour comprendre comment notre cerveau perçoit, analyse et mémorise les odeurs et comment cette perception peut être influencée par le contexte ou notre humeur. « La dégustation est un acte multisensoriel, explique-t-il, à la fois simple et complexe qui fait appel à tous nos sens, les yeux pour la couleur du vin par exemple, l'étiquette, le packaging, le degré d'alcool, le label, l'épaisseur du verre, mais aussi le nez pour les parfums, la bouche pour les saveurs et la texture. Donc, le cerveau est bombardé d'informations qu'il hiérarchise, qu'il pondère et avec lesquelles il interagit pour en faire une synthèse. Quand vous avalez une gorgée, la température du liquide se réchauffe, elle passe à 33° et les arômes se libèrent dans la cavité buccale. À chaque étape, votre perception évolue, l'olfaction est notre sens le plus abouti. »

Il continue sa démonstration : « Quand on parle de fraîcheur, c'est une notion ambivalente, avec deux dimensions : soit pour se rafraîchir face à la chaleur, soit pour se désaltérer quand on a soif. Avec d'un côté, la présence d'arômes mentholés et la sensation de frais, et de l'autre une sorte de fluidité, de légèreté qui réhydrate. En Afrique, le peuple Peul comme les Touaregs du Sahel boivent du thé à la menthe bouillant pour se rafraîchir, ce qui parait antinomique, et pourtant. »

Le professeur Gabriel Lepousez poursuit : « C'est pareil pour le vin effervescent. Il pétille, fait des bulles, pique le nez, il a un effet léger, alors qu'un vin rouge tranquille paraît plus lourd, plus capiteux, plus adapté, en hiver, pour accompagner une daube ou du gibier ». Mais, en ces temps d'intelligence artificielle, une chose est sûre, heureusement, ce ne sont pas les algorithmes et l'IA qui vont remplacer le sommelier. Et pour conclure la rencontre, les débatteurs ont évoqué « la nécessité de mettre le consommateur au cœur de leur réflexion et de leur action, pour leur offrir un vin qu'ils demandent et qui répond à leur attente. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

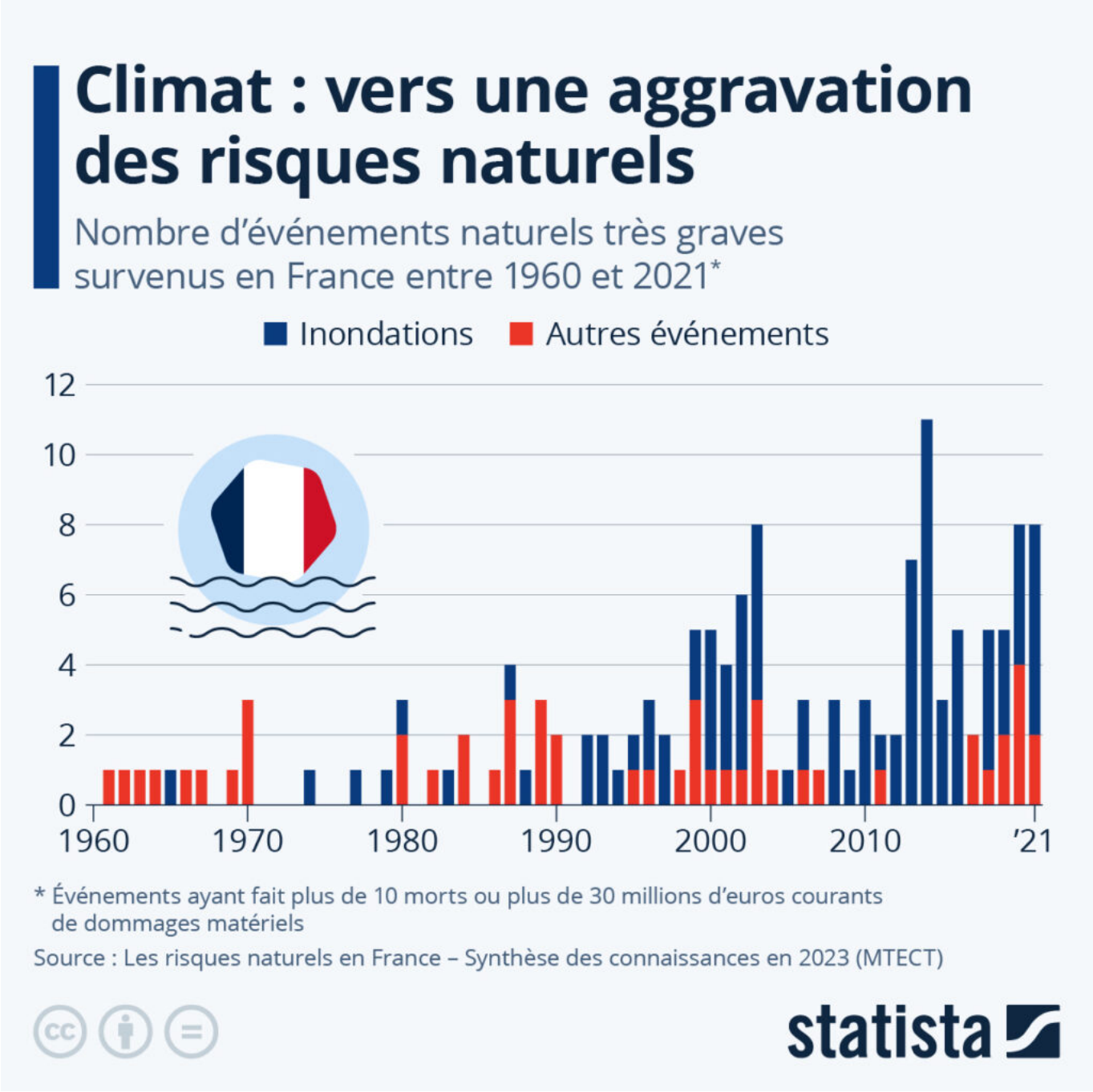


Guillaume Mollaret, animateur du débat (à gauche), et le neurobiologiste Gabriel Lepousez (à droite). ©Andrée Brunetti

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Climat : vers une aggravation des risques naturels



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

Un épisode pluvieux exceptionnel a touché la France mercredi 9 octobre 2024, en raison du passage de la tempête extra-tropicale Kirk. À l'échelle du pays, il est tombé en une journée l'équivalent d'un mois de pluie et quelque 70 records de précipitations ont été enregistrés dans la moitié nord de l'Hexagone. À Paris, le record de la journée la plus arrosée de l'histoire a presque été battu, avec 70 mm de pluie relevés en 24 heures à la station de Paris-Montsouris – une seule journée avait connu davantage de précipitations dans la capitale depuis le début des mesures : le 17 octobre 1920 avec 74 mm. Dans les départements de Seine-et-Marne et d'Eure-et-Loir, plusieurs villes ont été inondées en raison de crues exceptionnelles des cours d'eau.

Le territoire français est exposé à de multiples risques naturels qui tendent à s'amplifier sous l'effet du réchauffement climatique, mais aussi de l'accroissement démographique et de l'urbanisation dans les zones exposées aux risques. Comme le montre notre infographie, basée sur les chiffres du ministère de la Transition Écologique et de la Cohésion des Territoires (MTECT), les événement naturels considérés comme très grave ont tendance à devenir plus fréquents. Un événement naturel est jugé comme très grave lorsqu'il occasionne plus de 10 morts ou plus de 30 millions d'euros de dommages matériels. En moyenne, entre 2001 et 2021, quatre événement très graves se sont produits chaque année, contre un seulement entre 1960 et 2000. Sur les 144 catastrophes naturelles recensées depuis 1960, environ les deux-tiers correspondent à des inondations.

Les cyclones tropicaux s'intensifient plus rapidement

Par ailleurs, les cyclones tropicaux s'intensifient plus rapidement. Ainsi, l'ouragan Milton, qui a causé d'importantes destructions en Floride, a été classé comme le cyclone atlantique le plus puissant depuis Dorian en 2019. En tout juste 24 heures, entre dimanche et lundi, la tempête tropicale a bondi du premier au dernier échelon (catégorie 5) de l'échelle de Saffir-Simpson, qui mesure l'intensité des ouragans. Il est cependant loin d'être le seul cyclone à avoir récemment enregistré une intensification extrêmement rapide, terme météorologique désignant une accélération d'au moins 93 km/h des vents soutenus sur 24 heures.

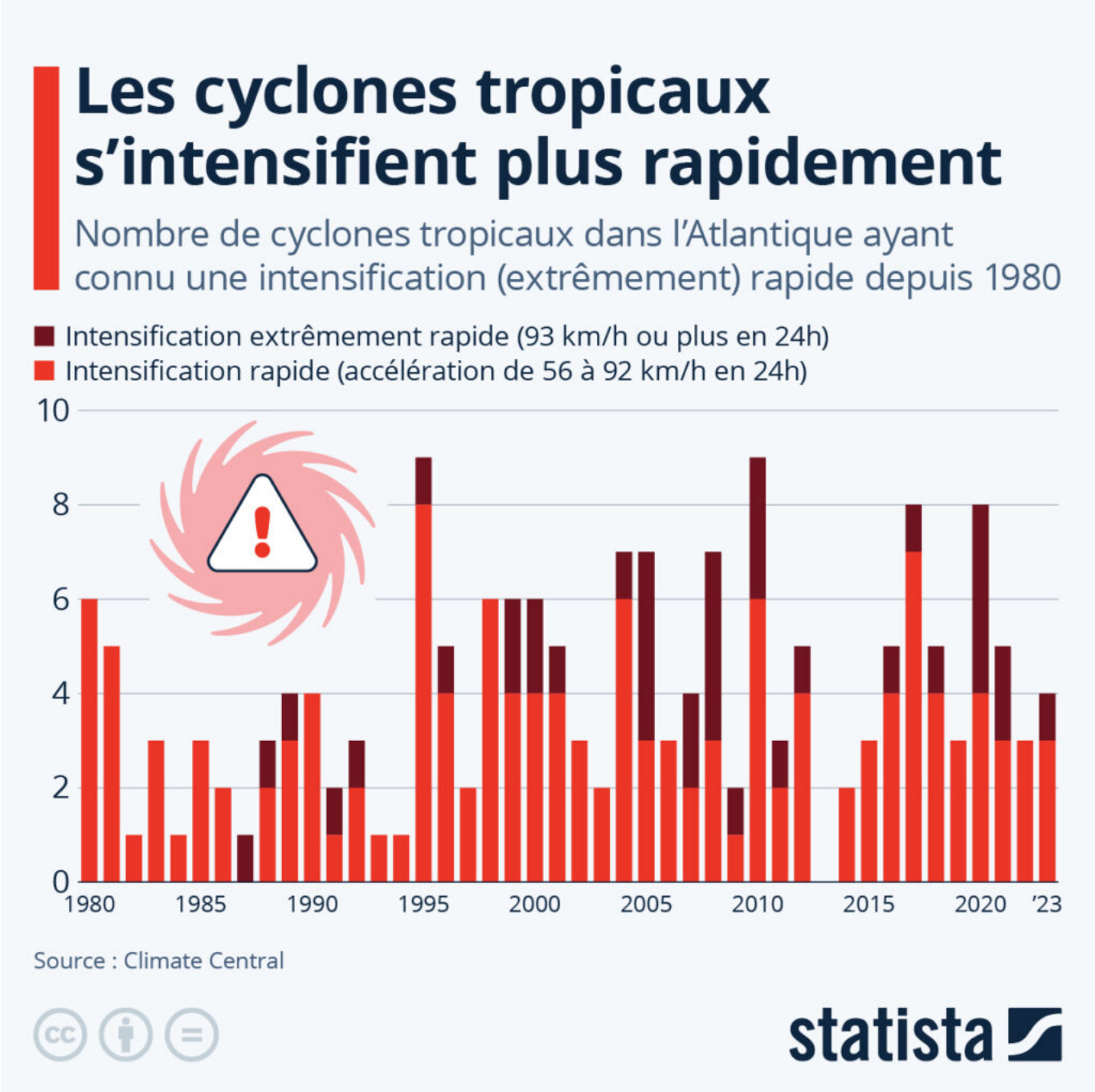
Les données de l'ONG Climate Central révèlent que 27 ouragans ont fait l'objet d'une intensification extrêmement rapide dans l'Atlantique au cours des vingt dernières années (2004-2023), alors qu'au cours des deux décennies ayant précédé (1984-2003), ce nombre n'était que de 12. Si l'on élargit l'analyse à l'ensemble des cyclones atlantiques qui ont connu une intensification rapide (c'est-à-dire plus de 55 km/h en 24 heures), leur nombre était de 93 entre 2004 et 2023, contre 69 entre 1984 et 2003. Cette année, un autre ouragan a fait l'objet d'une intensification extrêmement rapide : Beryl, qui a touché terre dans les Caraïbes puis au Texas en juillet. Trois autres cyclones atlantiques ont connu une intensification rapide en 2024 : Debby, Francine et plus récemment Kirk.

Le réchauffement des eaux, qui fait que davantage d'énergie est transmise à un cyclone, est un facteur clé de leur intensification rapide. La probable survenue d'un épisode La Niña cet hiver, un phénomène modifiant les courants marins et les vents dans l'atmosphère, peut favoriser la formation d'ouragans dans l'Atlantique, mais les eaux se réchauffent également de manière générale à cause du changement climatique, et ce depuis plusieurs décennies déjà. Des eaux océaniques plus chaudes pendant de longues périodes au cours de l'été et de l'automne augmentent les chances d'une saison cyclonique plus intense

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 11 novembre 2026

et plus étendue, comme l'illustre par exemple la survenue de Beryl en juillet cette année.



Cliquer sur l'image pour l'agrandir.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)